***Introduction générale***

 Il est admis que la société algérienne est une société plurilingue. Le plurilinguisme donne lieu à des pratiques langagières intéressantes à l’analyse, en raison de leur complexité et aussi de leur diversité. En effet, la situation sociolinguistique algérienne peut être qualifiée de véritable laboratoire dans l’étude du plurilinguisme, puisqu’elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à savoir entre autre l’arabe moderne ou standard, l’arabe algérien (l'arabe dialectal), le tamazight, le français,…………. etc.

 Les locuteurs algériens adoptent dans ces circonstances un parler particulier : il s’agit d’un croisement entre ces langues parce que le parler quotidien des locuteurs algériens se caractérise par l’emploi, différencié ou non, de ces langues.

 Cette situation de bilinguisme ou de plurilinguisme offre la possibilité d’étudier le passage d’une langue à une autre, et de rendre compte du changement ou de l’alternance de codes ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation. La coexistence de plusieurs langues engendre divers phénomènes. Parmi ceux-ci, citons les «emprunts », les « calques », l’« alternance codique » et l’ «interférence ». Bien qu’il y a des situations de communication nous permettent de constater cet état de fait. des situations de la vie quotidiennes, mais aussi des situations formelles, telles que celles qu’on trouve dans les médias, notamment francophones.

 En effet, il existe en Algérie des chaînes de télévision et des stations de radio arabophones, berbérophones et francophones, et nous observons de nos jours que la télévision et la radio algériennes diffusent des programmes riches et variés.

*« Pour la plupart d’entre nous, nous avons des connaissances dans plusieurs langues, soit que nous en maîtrisions deux ou plusieurs à égalité, soit que nous vivions dans des conditions sociales ou politiques nécessitant la connaissance de plus d’une langue. »*[[1]](#footnote-1)

 En Algérie, de nombreuses personnes adoptent un parler particulier, c’est un

croisement de trois langues : l’arabe, et le français. Les discours observés nous montrent une instabilité dans l’utilisation de ces codes ; ainsi les locuteurs passent très souvent d’une langue aux autres.

 Pour désigner ces énoncés où apparaît ce phénomène de changement ou d’alternance de langues, ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation, les linguistes ont proposé toute une série de termes qui traduisent l’abondance et la variété des approches. Si certains chercheurs reprennent la terminologie anglo-saxonne et utilisent *code-switching* (terme inventé par E. HAUGEN dès 1956), *code-mixing* ou *code-changing*, d’autres recourent aux concepts de formation française comme *alternance codique* (concept employé dans la traduction de *Discours stratégies* de GUMPERZ), *alternance des codes*  (HAMERS et BLANC), *alternance des langues* (GARDNER-CHLOROS), *métissage linguistique* (SESEP N’SIAL) [[2]](#footnote-2).

 Nous retiendrons le concept employé dans la traduction de *Discourse strategies* de GUMPERZ et nous l’utiliserons dans notre travail qui s’inscrit dans le champ de la sociolinguistique et qui portera sur l’étude du phénomèned’alternance codique dans une émission radiophonique algérienne.

 **1. *Problématique :***

 « *L’alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l’intérieur d’un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. L’alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaître à l’intérieur d’une seule phrase*. »[[3]](#footnote-3)

 La radio peut se présenter comme un vaste répertoire en matière de pratiques langagières, à savoir l’alternance codique, l’emprunt et d’autres phénomènes, etc. L’offre radiophonique est variée et reflète un grand nombre de façons de parler se manifestant à travers divers programmes : débats, reportages, messages promotionnels, interviews, micro-trottoir, etc. Dans notre travail, nous nous proposons de contribuer à l’étude de l’alternance codique : français, arabe dans un discours radiophonique algérien. Une conversation entre plusieurs locuteurs algériens peut se révéler riche en alternance codique. Puisque les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s’entendre sur ce qui se passe au cours de l’échange, il doit y avoir des raisons à ce changement de code. Dès lors, la problématique de la dimension fonctionnelle de l’alternance codique conversationnelle s’impose, et plusieurs questions nous viennent à l’esprit :

- Qui pratique le plus l’alternance codique ?

- A quel moment le locuteur passe-t-il d’une langue à une autre ? Comment

le fait-il et dans quel but ?

- Quels sont les facteurs qui déterminent le choix de l’alternance ?

Le langage ne sert ni simplement, ni seulement à représenter le réel :

 « *Parler une langue, c’est adopter une forme de comportement régi par des règles (…) parler c’est accomplir des actes selon les règles* ».[[4]](#footnote-4) Dans ce cas-là, l’alternance[[5]](#footnote-5)

codique véhicule-t-elle une valeur expressive autre que communicationnelle ?

***2- Hypothèses* :**

 Partant de ces interrogations, nous avons émis quelques hypothèses :

1- L’alternance codique est plus utilisée par les invités et par les auditeurs que par l’animateur.

2- L’animateur s’adapte au code choisi par les auditeurs et l’utilise à son tour au cours du débat.

3- Les deux langues qui alternent le plus sont le français et l’arabe.

4- L’alternance codique est régie par des facteurs internes (linguistiques) et des facteurs externes (extralinguistiques).

5- L’alternance codique a une certaine force illocutoire.

6- Pour exprimer un vécu culturel, social et économique, le locuteur utilise les mots de sa langue arabe dans le discours à base française.

 ***Plan de travail :***

Le plan de travail que nous adopterons distingue trois chapitres :

***• Le chapitre1*** :

 Nous consacrons la première partie à la présentation de notre partie méthodologique et également aux définitions des notions nécessaires à notre recherche, notamment le phénomène qu’engendre le mélange de langues : en l’occurrence l’alternance codique

***• Le chapitre 2***:

 qui est le chapitre pratique , est réservé à la protocole de recherche Et a la description de corpus aussi pour la transcription du trois émissions

***• Le chapitre 3*** :

 c’est la partie analytique nous allons procéder à l’analyse de notre corpus. La partie annexe rassemble la transcription complète des trois émissions qui ont servi à l’analyse.

1. *SIOUFFI. G, RAEMDONCK. D. V, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Bréal, 1999, p. 96.* [↑](#footnote-ref-1)
2. *http://www.bibliotheque.refer.org/livre11/accueil.htm: Queffélec. A, Daloba. J, Wenezoui-Déchamps. M, « Français et sango en contact: de l’interférence au discours mixte », Le français en Centrafrique- Lexique etSociété, EDICEF, 1997.* [↑](#footnote-ref-2)
3. GUMPERZ. J. J, *Sociolinguistique interactionnelle- Une approche interprétative*, L’Harmattan, Paris, 1989, p. 57. [↑](#footnote-ref-3)
4. SEARLE. J. R, *Les actes de langage- Essai de philosophie du langage*, Hermann, 1996, p. 59. [↑](#footnote-ref-4)
5. [↑](#footnote-ref-5)